

Jeudi 2 février à 20h
 Vendredi 3 février à 20h
 Samedi 4 février à 20h
 Lundi 6 février à 20h
 Mardi 7 février à 20h

Durée : 1h45 environ

RENDEZ-VOUS

Workshop brunch ! : samedi 4 février de 10h30 à 12h.
 3 ateliers danse animés par Maud Le Pladec, Yuval Pick, Andros Zins-Browne suivis d'un brunch. Le tout pour 15€ (réservation auprès de la billetterie en précisant le nom du chorégraphe de son choix).

Babel : jeudi 2 février.
 Rencontre avec David Lang et les chorégraphes à l'issue des représentations.
 vendredi 3 février.
 Rencontre avec les chorégraphes, TaCtuS et Fabrice Pierre à l'issue des représentations.

Gratuit.

AIRE DE JEU

Entrer de plein pied dans la musique contemporaine, c'est ce que propose la première édition d'Aire de jeu. En associant chaque année une grande figure de la musique contemporaine, des chorégraphes et des musiciens sur le plateau, Aire de jeu se met au défi de rendre conviviales et spectaculaires les partitions les plus audacieuses.

Le pari est celui de la rencontre réelle d'un grand compositeur et de jeunes chorégraphes. Puis, le partage de cette découverte avec des musiciens et des danseurs sur le plateau. Cette année, le compositeur David Lang est entouré des chorégraphes Maud Le Pladec, Yuval Pick, Andros Zins-Browne, des musiciens de TaCtuS et du CNSMD de Lyon.

YUVAL PICK - CCN DE RILLIEUX LA PAPE / NO PLAY HERO

MUSIQUE : *THE ANVIL CHORUS ET THE SO-CALLED LAWS OF NATURE*

“Ce qui m’intéresse dans les deux pièces de David Lang que j’ai choisies, c’est la manière qu’il a de composer en travaillant sur la permutation et la répétition des phrases musicales. Ce qui m’inspire dans ces œuvres, c’est cette nécessité de déconstruire une forme existante, de revenir à ses prémices pour ensuite la reconstruire et lui donner un sens nouveau”.

**“Rite ‘no hero’
Groupies, No hero
No Play Hero
Play No Hero
No heroes, and Groupe”.**

INTERVIEW (EXTRAIT)

(...) “J’ai choisi de mixer deux pièces musicales, minimales abstraites. *The anvil chorus* qui est une partition de percussion martelée et intensive avec une sonorité très basique, une musique épurée dans laquelle je dirais qu’il est presque question d’essence. *The so-called laws of nature* dans laquelle il existe une tension importante entre une forme tribale et une forme appriivoisée. C’est une partition qui explore différentes formulations et variations d’une même structure.

Le geste percussif des musiciens m’a beaucoup inspiré, j’ai donc entamé un processus de recherche du mouvement autour de la notion de gravité. L’aspect compositionnel de ces œuvres a, quant à lui, nourri mon envie de

travailler sur la formation d’un groupe humain.

La démarche pour cette nouvelle pièce est différente de mon travail habituel. Ici, j’impose un travail minimal tout en étant expressif, j’ai envie de prendre les corps et de développer des mouvements simples et basiques, il s’agit d’un travail de synthèse, l’envie étant de garder uniquement ce qui est essentiel dans le mouvement avec cette musique à la fois structurée et tribale.

C’est la première fois que je travaille avec des musiciens en live sur scène. Comme leur présence et leur posture comptent beaucoup sur le plateau, j’ai réfléchi à cette perspective et j’ai décidé de positionner cet ensemble de percussions dans un rapport cérémonial à la scène et à l’espace.

PARCOURS

Formé à la Bat-Dor Dance school de Tel-Aviv, Yuval Pick intègre la Batsheva Dance Company en 1991 pour 4 saisons. Il entreprend ensuite une carrière internationale auprès d’artistes comme Tero Saarinen, Carolyn Carlson, Russel Maliphant et intègre en 1999 le Ballet de l’Opéra national de Lyon. Il fonde en 2002 The Guests Company et entame un travail exigeant autour d’un langage du mouvement sensible et singulier accompagné de fortes collaborations avec des compositeurs musicaux comme Bertrand Larrieu pour *Popular Music* (2005) et *Score* (2010), Roméo Monteiro pour *17 drops* (2008) et Andréa Viganì pour *Strand behind* (2006)...

Il a présenté sa dernière création *Score* en mars 2010

aux Subsistances.

Depuis août 2011, Yuval Pick dirige le Centre Chorégraphique National de Rillieux-la-Pape.

MUSIQUE / DAVID LANG

1. The anvil chorus (1991) 7’
Percussions

Interprétation : Ryan Wilson, CNSMD de Lyon

2. + 3. The so-called laws of nature (2002) 11’ + 9’
Percussions

Interprétation : Ensemble TaCtuS

DISTRIBUTION

Chorégraphie : Yuval Pick
Musique : David Lang

Interprétée par : TaCtuS & Ryan Wilson.

Fabrication et interprétation : Lazare Huet, Zen Jefferson, Madoka Kobayashi, Anna Massoni, Antoine Roux-Briffaud

Assistante - stagiaire : Nadia Perlov

Lumières : Nicolas Boudier

Costumes : Magali Rizzo assistée de Aude Bretagne

Regard extérieur : Bojana Bauer

Régie générale : Gabriel Guenet

Production : CCN de Rillieux-la-Pape

Coproduction, création et résidence : Les Subsistances, Lyon

« *Remerciements à mon équipe du CCN de Rillieux.*

A Magali, Nicolas et Bojana.

Et tout particulièrement aux danseurs pour votre engagement et l’inspiration que vous m’apportez. »

Y.Pick

MAUD LE PLADEC / DYSTOPIA & OMINOUS FUNK

MUSIQUE : DYSTOPIA - *STICK FIGURE* / OMINOUS FUNK - *CHEATING, LYING, STEALING*

“Derrière une écriture rigoureuse et la beauté d’une œuvre semblant respecter les modèles de la musique contemporaine, se cache une poésie ouverte aux manifestations du dit “low art”, une approche libérée et décomplexée des différentes traditions musicales”.

INTENTIONS

À l’instar de *Professor* et de *Poetry*, mes deux dernières créations, je retrouve dans l’invitation à participer à Aire de Jeu, un élément fondateur de mon travail : la musique. Mais aussi la possibilité de continuer d’explorer cette zone de relation entre le son et le geste, recherche constitutive du travail que j’ai développé ces trois dernières années. Pour cela, j’ai choisi deux œuvres du compositeur new-yorkais David Lang. Son célèbre *Cheating, Lying, Stealing*, créé en 1980, et *Stick Figure*, musique écrite vingt ans plus tard.

Lorsque j’ai écouté pour la première fois *Cheating, Lying, Stealing*, je me suis dit que ce morceau pourrait être un “hit” de la musique contemporaine, une pièce ontologique du courant post-minimaliste. Je n’étais pas très loin de la vérité lorsque, plus tard, j’ai lu les paroles de Steve Reich à propos de cette œuvre “David (Lang) n’aurait pas pu écrire cela sans être inspiré par mon travail, mais quand j’ai entendu *Cheating, Lying, Stealing*, je me suis dit, mince alors, c’est moi qui aurait dû

faire cette chose-là !”, ou encore, lorsque j’ai découvert que le morceau était disponible sur *Garage Band 2* (un jeu vidéo de Guitar Hero) !

Or, c’est principalement à ces croisements, culture savante et culture populaire, musique dite savante et musique dite populaire, que j’ancre ma curiosité pour cet art. Et, c’est ce goût pour la fusion de ces deux réalités artistiques qui a guidé mes choix.

PARCOURS

Maud Le Pladec se forme à la danse contemporaine en 1999, en intégrant la formation Ex.er.ce au Centre Chorégraphique National de Montpellier dirigé par Mathilde Monnier. Elle travaille ensuite à Vienne (Autriche) dans le cadre de Dance-web, puis comme interprète dans les projets de Takiko Iwabuchi (Japon), Guillermo Bothello (Suisse), Patricia Kuypers (Belgique), Bojana Mladenovic et Dusan Muric (Serbie). En 2001, Maud Le Pladec co-crée le collectif le “Clubdes5” au sein duquel elle signera *Fidelinka* et *Fidelinka-extension* en collaboration avec Mickael Phelippeau aux Subsistances. En 2004, elle intègre la Formation Supérieure de Culture Chorégraphique auprès de Laurence Louppe. Maud Le Pladec est parallèlement interprète dans les pièces d’Emmanuelle Vo Dinh, Loïc Touzé et Latifa Laabissi, Georges Appaix, Mathilde Monnier, Herman Diephuis et Boris Charmatz. Elle assiste également Boris Charmatz au Musée de la Danse sur le projet *Roman Photo*. En 2010, Maud Le Pladec créé la pièce *Professor* qui obtient le prix de la Révéla-

tion Chorégraphique du Syndicat de la Critique. Elle danse actuellement dans la pièce *La Levée des Conflits* (2010), ainsi que dans *Enfant* (2011) de Boris Charmatz. En novembre 2011, elle crée *Poetry* au Festival Mettre-en-scène à Rennes. Elle prépare une nouvelle création autour du collectif *Bang on a can all stars* à l’horizon 2013/2014.

MUSIQUE / DAVID LANG

1. Stick figure (2010) 10’
Clarinete, violoncelle, percussions, piano, caisse claire

2. Cheating, lying, stealing (1993/ 95) 11’
Clarinete basse, violoncelle, percussions

Interprétation : CNSMD de Lyon

Direction d’orchestre : Fabrice Pierre

DISTRIBUTION

Conception et chorégraphie : Maud Le Pladec

Musique : David Lang

Interprétée par : Marion Allain, Lucie Antunes, Dorian Lepidi, Galoric Subirana, Anne-Laure Mathieux, Béatrice Gilon

Dirigée par : Fabrice Pierre

Danseur : Julien Gallée Ferré

Danseur remplaçant : Jean-Gabriel Evrard

Création lumière : Nicolas Marc.

Production : Association Léda

Coproduction et résidence : Les Subsistances, Lyon et l’Atelier de Paris - Carolyn Carlson, Vincennes

Remerciements : Nathan Freyermuth et Jonathan Schatz

ANDROS ZINS-BROWNE / &&&&

MUSIQUE : *FACE SO PALE*

“Ce qui m'a tout de suite frappé dans le morceau pour six pianos, *Face So Pale*, c'est la force et le dynamisme qu'il parvient à produire avec si peu d'éléments”.

INTENTIONS

Dans le morceau “*Face So Pale*”, le trémolo, cette vibration nerveuse des six pianos, change et évolue radicalement en dépit du fait que les mêmes éléments sont continuellement répétés. Ceci semblait refléter les réflexions que je menais à l'époque sur les boucles et les systèmes de feedback, et sur la manière dont les mêmes éléments sont capables de produire une modification non seulement quantitative mais aussi qualitative, ce qui fait qu'une relation de cause à effet peut être inversée encore et encore. J'ai vu le dialogue entre les corps comme le dialogue des six morceaux du même instrument : les corps sont dans un état de changement continu entre la cause et l'effet, créant en permanence des systèmes rétroactifs de feedback avec les autres.

INTERVIEW (EXTRAIT)

“(…) Ma première impression a été que sa musique était très assurée, très présente au point de vue de la composition, qu'elle parlait haut et fort. Je me suis donc demandé si elle n'allait pas faire oublier les danseurs sur la scène. J'ai donc mis du temps à trouver un morceau qui ne dominerait pas ce que je voulais faire. David Lang crée une musique séduisante et attirante, et c'est pour moi l'une des raisons pour lesquelles ses compositions sont aussi souvent utilisées dans les films ou par les compagnies de

danse. Elles ajoutent du poids et ne forment pas qu'une simple musique de fond.

Tout d'abord, j'ai essayé de prendre certains principes du morceau choisi, “*Face so pale*”, pour les transférer au mouvement. Il s'agit en gros d'une traduction du trémolo. Mais nous ne travaillerons pas toute la musique. Nous voulons créer un spectacle dans lequel la musique et la danse sont fondamentalement, intrinsèquement liées, mais dans lequel nous ne dansons pas “sur” la musique. C'est passionnant, mais aussi angoissant dans un sens, d'avoir deux pianos sur scène, car je n'ai jamais travaillé avec de la musique live jouée en public. Cela m'interroge sur la manière d'intégrer les musiciens sur scène.”

PARCOURS

Andros Zins-Browne est un jeune artiste interprète et chorégraphe New-Yorkais. Il étudie à Bruxelles à P.A.R.T.S. (Anne Teresa De Keersmaecker) jusqu'en 2006 et collabore avec différents artistes dont Mette Ingvarsten pour sa dernière création. En 2007, il collabore à *The Kansas City Shuffle*, une création de Sandy Williams. Il chorégraphie en 2008, *Second Life*, sa première pièce de groupe au Kaii-theater (Bruxelles) et *Neverland* au WP Zimmer (Antwerp). Pour la création de *The Host* (2010), il a passé l'été aux États-Unis pour étudier la vie, la culture et la gestuelle des cow-boys dans plusieurs ranchs. Aux Subsistances, il a été l'interprète de *Drama per musica*, pièce d'Alexandre Rocoli & Séverine Rième. En 2012, il présentera son nouveau spectacle, *Welcome to the jungle* au De Singel (Antwerp).

Parallèlement, il est chercheur à l'Académie de Jan Van Eyck de

Maastricht (lieu de recherche et de production).

MUSIQUE / DAVID LANG

Face so pale (1992) 9'

Aux Subsistances : 2 pianos + bandes sonores, le morceau est ici découpé en 3 parties :

1. Piano 1

2. Piano 1 & 2

3. Version intégrale

Interprétation : CNSMD de Lyon

DISTRIBUTION

Chorégraphie : Andros Zins-Browne

Musique : David Lang

Interprétée par : Marieke

Hofmann, Thibault Maignan

Danseurs : Andros Zins-

Browne, Stina Nyberg, Marcus Baldemar

Regard extérieur : Sandra Iché

Lumières : Nick Symons

Production déléguée &

résidence : wpZimmer, Antwerp (Belgium).

Coproduction & résidence :

Les Subsistances, Lyon.

Résidence : MDT Stockholm

INTERVIEW

Vous associez souvent votre musique à d'autres disciplines, telles que la danse, le théâtre ou le cinéma. Que représentent pour vous ces collaborations, dans lesquelles votre musique investit un autre environnement ?

L'une des raisons pour lesquelles j'aime tant la musique est le fait d'en éprouver un besoin essentiel. Dans un certain type de relations entre les personnes, la musique est un bon moyen pour que cela fonctionne. C'est pour cela que la musique est si souvent utilisée, dans la danse, les films, la publicité, la religion... Il ne s'agit pas forcément d'une communication d'ordre intellectuel, philosophique ou d'information, mais plutôt d'une communication viscérale, très différente de toute autre sorte de communication. En tant que compositeur, il est logique que ce type de communication me plaise, et je voudrais qu'elle soit présente partout. C'est pour cela que j'ai toujours aimé travailler avec des gens appartenant à d'autres disciplines, comme la danse, le cinéma, le théâtre ou l'art, pour que la musique, ce type de communication particulier, soit représentée dans leurs univers à eux.

Racontez-nous la démarche que vous avez adoptée pour travailler avec Maud Le Pladec, Yuval Pick et Andros Zins-Browne, et la manière dont vous avez participé aux préparations, en dépit du fait que vous vous trouviez alors à l'étranger.

Ma collaboration avec les trois chorégraphes s'est limitée à des conversations sur la musique. J'ai parlé ou écrit à chacun d'entre eux pour savoir comment ils avaient l'habitude de travailler

avec la musique, puis je leur ai suggéré d'écouter certains de mes morceaux. Ils ont ensuite choisi la musique qui leur parlait le plus, et je les ai conseillés sur la manière dont la musique pouvait être jouée. Cependant je ne dirais jamais quoi faire à un autre artiste, et je ne leur ferais jamais de recommandations touchant leur domaine. Ce qui me plaît dans les collaborations, surtout en danse, c'est de voir une incarnation vivante et concrète de ce qui était jusque-là des sons abstraits, et chaque chorégraphe offre une version différente de la transformation concrète de notions abstraites. Le plus intéressant à mes yeux, c'est de reconnaître ces différences.

Les trois chorégraphes ont choisi des morceaux très différents. Ceci représente-t-il pour vous un échantillon de votre musique, qui pourra permettre de la faire découvrir au public français ?

Il est vrai que les chorégraphes ont choisi des morceaux appartenant à des parties très différentes de mon répertoire. Plusieurs morceaux sont très différents les uns des autres et ce n'est pas innocent !

Lorsque j'étais étudiant, j'ai eu l'impression qu'en tant que compositeur, il fallait absolument s'inventer un style, un son ou une caractéristique reconnaissable, et ne plus jamais en changer. Ainsi, tout auditeur saurait à la première écoute qu'un morceau était le mien. Parce que je vis aux Etats-Unis, je suis conscient de la manière dont l'argent envahit notre façon même de penser l'art. Et cette idée me met très mal

à l'aise. Donc, j'ai commencé à penser que 'trouver son style' relevait davantage du marketing que de l'art : si un style est immédiatement reconnaissable, on peut le transformer en marchandise et s'il y a de la demande pour ce style, il peut prendre ou perdre de la valeur. J'ai donc rejeté cette idée, et j'ai décidé de travailler autrement. Et si ma musique n'avait pas de style sonore reconnaissable, mais qu'elle restait homogène dans la manière dont elle était construite ? En tant que compositeur, je passe la plus grande partie de mon énergie à construire une structure, une charpente, une sorte d'ossature pour mes morceaux. Ensuite, j'essaie de rendre les surfaces de cet édifice aussi différentes que possible : fortes / douces, détaillées / floues, exaltantes / tranquilles, discordantes / concordantes. Je suis heureux que mes morceaux soient si différents les uns des autres, mais je suis encore plus heureux qu'ils soient de grande qualité.

LES MUSICIENS DU C.N.S.M.D & L'ENSEMBLE TACTUS

PROCHAINEMENT AUX SUBSTANCES

Des nos jours (Notes on the circus)

Ivan Mosjoukine
Cirque - Création

27 février > 3 mars 2012

Week_End Ça Tremble !

Théâtre-Danse-Cirque-Vidéo
+ de 10 spectacles

29 mars > 1er avril 2012



RhôneAlpes

SACD



metro

Télérama

Les Substances
Laboratoire international
de création artistique / Lyon
Cirque_Théâtre_Danse
8 bis quai St Vincent Lyon 1^{er}
04 78 39 10 02

WWW.LES-SUBS.COM

blog : lessubsenlive.blogspot.com



Su

11/12

ATELIER XX-21, DIRIGÉ PAR FABRICE PIERRE

L'atelier XX-21 est une formation pratique à la musique des XX^e et XXI^e siècles. Le travail en ensemble permet d'approfondir aussi bien le répertoire soliste que des formations plus importantes. Des séances théoriques sur les langages et les techniques propres au développement des courants musicaux complètent le cursus. L'ensemble travaille avec des compositeurs et des interprètes spécialisés qui viennent enrichir le champ d'investigations. Dans le cadre de la saison publique du CNSMD de Lyon, l'atelier XX-21 se produit régulièrement sous forme de rencontres consacrées à un compositeur (Klaus Huber, Gérard Grisey, George Crumb, Vinko Globokar, Ivan Fedele, Peter Eötvös, Michael Jarrell, Conlon Nanarrow, Tristan Murail, Philippe Leroux, Alessandro Solbiati, Ivo Malec, Henri Pousseur, Giacinto Scelsi, Georges Aperghis, Betsy Jolas et Iannis Xenakis) mais aussi autour de thématiques.

DISTRIBUTION

Atelier XX-21 : Marion Allain, Lucie Antunes, Dorian Lepidi, Galoric Subirana, Anne-Laure Mathieux, Béatrice Gilon.

FABRICE PIERRE, DIRECTEUR MUSICAL

Harpiste et chef d'orchestre, il est nommé en 1980 chef assistant de l'Ensemble Intercontemporain auprès de Pierre Boulez et Peter Eötvös et remporte en 1984, le 1er prix à l'unanimité du concours international de harpe "Marie-Antoinette

Cazala" à Gargilesse. Il est nommé la même année professeur de harpe au CNSMD de Lyon. Il mène une double carrière de chef d'orchestre et de harpiste, consacrant une majeure partie de ses activités à la pédagogie et à la musique de chambre.

TACTUS, JEUNE ENSEMBLE DE PERCUSSIONS

Venant d'horizons très variés, les musiciens de TaCTuS se rencontrent lors de leurs études au CNSMD de Lyon, dans la classe de Jean Geoffroy, où ils développent, en plus de leur goût déjà prononcé pour la musique classique, une large ouverture esthétique et surtout une profonde affinité pour la musique contemporaine.

Fervents défenseurs de celle-ci, leur répertoire comporte de nombreuses pièces du répertoire européen du XXI^e siècle ainsi que quelques-unes, plus avant-gardistes résultant d'une collaboration avec de jeunes compositeurs français. TaCTuS ne délaisse pas pour autant ses racines culturelles et adapte pour ensemble de percussions des œuvres de diverses époques (de J.S. Bach à E. Satie).

TaCTuS participe régulièrement à des créations pluridisciplinaires où le théâtre, la danse, les arts visuels s'ajoutent à la musique.

DISTRIBUTION

Ying-Yu Chang, Quentin Dubois, Paul Changarnier, Thibaut Weber